

Q Quelle est la consommation énergétique moyenne par personne dans un pays "développé" par rapport à celle d'un pays en développement ?

R Chaque habitant des 22 pays les plus riches du monde consomme pratiquement mille fois plus d'énergie, en moyenne, qu'un habitant des pays les moins développés. D'ailleurs, 1,6 milliard de personnes n'ont pas l'électricité et 2,5 milliards d'humains ne disposent pas de combustibles modernes pour cuisiner et se chauffer. Si nous voulons éradiquer la pauvreté extrême et atteindre les objectifs du développement durable, il faut absolument que les pauvres disposent enfin de l'énergie dont ils ont besoin et que nous comblions en partie l'injuste fossé énergétique.

Q Si l'énergie renouvelable est la meilleure façon pour vivre de manière durable, pourquoi est-elle si chère ?

R L'énergie renouvelable provient de sources qui se renouvellent naturellement – ce qui est forcément bon pour la santé de la Terre – mais son exploitation exige des techniques novatrices qui sont toujours coûteuses. Par contre, la technologie requise pour obtenir de l'énergie à partir de combustibles fossiles est relativement simple – et nos systèmes d'exploitation bien ancrés. Mais le coût de l'énergie renouvelable baissera au fur et à mesure que nous investirons dans le développement de nouvelles technologies et dans les sources énergétiques renouvelables à plus long terme.

Q Compte-tenu du fait que les combustibles fossiles vont probablement s'épuiser et que les dernières réserves feront inévitablement l'objet d'une concurrence acharnée, qu'a-t-on prévu pour assurer une transition en souplesse vers une économie axée sur l'hydrogène solaire ?

R Ce n'est pas seulement une question de concurrence, nous exploitons impitoyablement les ressources de la Terre. Nous devrions donc nous demander si ce n'est pas à la Terre elle-même que nous faisons concurrence. Une économie à l'hydrogène solaire serait probablement moins polluante, mais nous n'en sommes qu'aux premiers stades de son développement. Nous devons intensifier l'utilisation des ressources énergétiques renouvelables comme les énergies solaire, éolienne et de la biomasse – qui sont toutes moins polluantes. Le changement est progressif, mais la rapidité et la direction de cette transition ne seront pas seulement dictées par les progrès technologiques mais par l'attitude des industries, des gouvernements et des particuliers dans ce domaine. Dans l'intervalle, il est indis-

pensable que nous limitions tous notre consommation énergétique tout en protégeant et en améliorant le mode de vie de chacun.

Q A l'heure actuelle, les grandes compagnies pétrolières font-elles partie du problème ou de la solution ?

R Il ne sert pas à grand chose de rejeter la faute sur tel ou tel secteur, mais les prix du pétrole ayant atteint des niveaux record, on peut espérer que les compagnies du secteur énergétique réinvestiront une partie de leurs bénéfices toujours plus conséquents dans la recherche de technologies liées à l'énergie renouvelable. Certaines sont déjà en train de faire des investissements importants dans la recherche et le développement de sources renouvelables, de la biomasse au solaire, en passant par l'hydrogène. Il est d'ailleurs logique qu'elles le fassent, si elles ne veulent pas être fortement pénalisées lorsque le pétrole et le gaz viendront à manquer. Il faut également que les consommateurs et les gouvernements soutiennent les politiques et

industries qui se lancent sur la voie de l'innovation en y consacrant ressources et compétences.

Q Depuis une vingtaine d'années, la formidable croissance économique de certains pays asiatiques et autres a intensifié la demande pour le pétrole et d'autres combustibles fossiles. Comment les pays peuvent-ils concilier la durabilité environnementale et l'impératif de réduction de la pauvreté grâce à la croissance économique ?

R L'accès à l'énergie participe à la croissance économique et réduit la pauvreté, bien sûr, mais il joue également un rôle fondamental dans de nombreux autres secteurs : accès à l'éducation, autonomisation des femmes, réduction de la mortalité infantile, amélioration de la santé maternelle, lutte contre les maladies, etc. Les économies en plein essor et à forte population constituent à la fois un impératif et une excellente opportunité de trouver des solutions durables. Le monde en développement et le monde développé doivent conclure un pacte de responsabilité pour partager et utiliser l'information, les connaissances et les technologies disponibles, et créer des conditions favorables et investir dans les solutions axées sur les énergies renouvelables.

Q Dans certaines régions, les gens ne roulent pas à l'essence mais à l'huile végétale. Si ce procédé ne produit pas d'émissions, pourquoi n'est-il pas plus répandu ? Présente-t-il des inconvénients ? Serait-il possible de cultiver suffisamment de maïs et autres denrées pour fournir au monde l'énergie nécessaire au secteur des transports ?

R L'huile végétale est considérée comme une alternative moins polluante, plus sûre et moins chère que l'essence. Elle libère moins de dioxyde de carbone et réduit de 50 % au moins les émissions de dioxyde de soufre, principal responsable des pluies acides. Le PNUE et DaimlerChrysler ont d'ailleurs élaboré un projet conjoint de développement de ce carburant. Mais le carburant parfait n'existe pas. En développant les cultures énergétiques, on risque de porter atteinte à l'agriculture de rente et de subsistance des populations et des troupeaux, et de créer une forte concurrence pour les terres cultivées. Et la transformation des terres vierges en terrains agricoles peut être très nocive pour la biodiversité. En réalité, nous entrons dans une nouvelle ère durant laquelle nos besoins en carburant seront couverts par des sources aussi différentes que les biocarburants, les énergies éoliennes, solaires et marémotrices, et l'hydrogène.

TUNZA

répond à tes questions

Si tu as des QUESTIONS sur l'environnement et le développement, tu peux les poser aux spécialistes du PNUE.

Envoie un e-mail à unepub@unep.org, et nous essayerons de te répondre dans les prochains numéros.

